

Contexte synécologique ancien de la station présumée la plus orientale de *Juncus acutus* sur les côtes continentales de la Manche

Pr. Dr J.-M. GÉHU *
et C. ZAMBETTAKIS **

Résumé - Données synécologiques sur la station de *Juncus acutus* de l'estuaire de la Sinope à Quinéville (50), au début des années 1970.

Mots clés - *Juncus acutus*, synécologie, Quinéville

Abstract : Synecologic data on the *Juncus acutus* station of the Sinope estuary at Quinéville (50) in the early nineteen seventies.

Key-words : *Juncus acutus*, synecology, Quinéville

1 - Introduction

Juncus acutus, puissante espèce acérée, de distribution subméditerranéenne atlantique à tendance subcosmopolite, abondant sur le littoral de la Méditerranée, spécialement en Corse, se raréfie progressivement, bien qu'irrégulièrement, le long des côtes atlantiques françaises jusqu'à la presqu'île du Cotentin où il garde plusieurs localités (PROVOST, 1993).

Fréquent en Vendée, il est très rare en Loire-Atlantique (DUPONT, 2001). Dans le Morbihan il n'est guère présent que dans les îles (RIVIÈRE, 2007), vestiges de l'ancienne ligne de rivage. Dans le Finistère (QUÉRÉ *et al.*, 2008), il n'est pas rare, assez fréquent même en presqu'île de Crozon et sur le littoral bigouden. Dans les Côtes d'Armor (PHILIPPON *et al.*, 2006), il disparaît à l'est de la Baie de Saint-Brieuc, à l'exception de la station d'Erquy (GÉHU, 2008). En Ille-et-Vilaine, il n'existe qu'à Cherrueix (DIARD, 2005). C'est sur l'ancienne « Île du Cotentin », notamment sur sa façade nord-ouest (PROVOST, 1993) que se situe, vers l'est, le dernier ensemble de quelque importance de localités continentales de *Juncus acutus* qui est par contre largement signalé sur le littoral méridional des Îles Britanniques, du sud-est de l'Irlande et du Pays de Galles à l'East Anglia (CLAPHAM *et al.*, 1962).

* J.-M. G. : Interphyto, 16 rue de l'Eglise, 80860 NOUVION-EN-PONTHIEU.

** C. Z. : CBNB Basse-Normandie, Parc Estuaire Entreprise, 14310 VILLERS-BOCAGE.

Dans le Cotentin les localités renseignées par la carte de l'Atlas de PROVOST (1993) sont concentrées entre Cherbourg et Carteret, une seule localité figurant sur la côte est. Il s'agit très probablement de la station de l'estuaire de la Sinope, à Quinéville (50), présumée être la plus orientale du littoral français (1), si la plante est bien disparue du Marais Vernier (27) où elle fut jadis indiquée par EBRAN (*in* CORBIÈRE 1894).

Cette note se propose de décrire le contexte synécologique assez original dans lequel vivait *Juncus acutus*, au tout début des années 1970, dans l'estuaire de la Sinope, à Quinéville (50).

2 - *Juncus acutus* dans le havre de la Sinope, à Quinéville, et son contexte phytosociologique

Débouchant sur un rivage très plat, l'estuaire du petit fleuve côtier de la Sinope dessine, au sud du hameau Simon de Quinéville, une anse sédimentaire sinueuse, en amont du port d'échouage. Des bancs coquilliers encombrant l'estran, ralentissant l'écoulement des eaux vers la mer.

Rive droite, une zonation végétale assez originale était observable dans les années 70 sur les sédiments engorgés de cette anse, de la slikke vasolimoneuse bordant le chenal jusqu'au haut schorre adossé à une petite falaise sablo-limoneuse.

De grosses touffes de *Juncus acutus* parsemant le schorre de façon spectaculaire attiraient le regard dès le pont branlant sur la Sinope, qui assurait le passage d'une piste vers le pré communal du hameau Simon et les villas voisines.

Le tableau n° 1 réunit les relevés effectués dans la partie supérieure du schorre. La limite des lasses des plus hautes mers, sur substrat ressuyé, est classiquement occupée par une agropyraie littorale dense relevant de l'association *Beto maritimae* - *Elymetum atherici* Géhu 1976 corr. Géhu 2006, vicariante occidentale de l'*Atriplici* - *Elymetum atherici* Beeftink et Westhoff 1962 *corr. hoc loco* (relevés 1 et 2 du tab. 1).

C'est dans les endroits plus humides ou infiltrés d'eau douce phréatique de ce niveau bionomique supérieur qu'apparaissent les peuplements de *Juncus acutus* significativement accompagnés de *Phragmites australis* épars (relevés 3 à 6, tab. 1). Les grosses touffes de jonc piquant atteignent 1,70 m de hauteur.

Plus bas sur le schorre et jusqu'à la limite des vases de la slikke, la zonation bionomique usuelle des prés salés est modifiée par un engorgement durable du substrat par l'eau plus saumâtre qu'euhaline. Le tableau n° 2 rend compte de cette zonation qui, du bas vers le niveau de *Juncus acutus*, montre successivement un :

(1) Noter cependant que *Juncus acutus* a été signalé en 1994, sur la commune de Saint-Marcouf, à quelques kilomètres vers le sud-est, par J. DESMARES (données base Calluna du CBN Brest)

- *Spartinetum anglicae* Corillion 1953 corr. Géhu 1984 type (rel. 1)
- *Spartinetum anglicae* Corillion 1953 corr. Géhu 1984 *asteretosum tripolium* Géhu 1976 (rel. 2)
- *Astero tripolium - Puccinellietum maritimae* Van Langendonck 1931 *spartinetosum anglicae* sub. ass. nov. hoc loco (rel. 3 type)
- *Astero tripolium - Puccinellietum maritimae* Van Langendonck 1931 type (rel. 4)
- *Astero tripolium - Puccinellietum maritimae* Van Langendonck 1931 *plantagnetosum maritimae* sub. ass. nov. hoc loco (rel. 5 type)
- *Plantagini maritimae - Triglochinietum maritimae - ass. nov. hoc loco puccinellietosum maritimae* sub. ass. nov. hoc loco (rel. 6 et 7, type rel. 6)
- *Plantagini maritimae - Triglochinietum maritimae* ass. nov. hoc loco type (rel. 8 type)
- *Plantagini maritimae - Triglochinietum maritimae* ass. nov. hoc loco *juncetosum maritimi* sub. ass. nov. hoc loco (rel. 9 type)
- *Junco maritimi - Caricetum extensae* Corillion 1953 (rel. 10 et 11)

En outre de rares taches de *Bostrychio - Halimionetum portulacoidis* Des Abbayes et Corillion 1949 corr. Géhu 1976 existent sur de petits îlots du schorre mieux drainés, correspondant au relevé suivant :

Surface 1 m²

Recouvrement 100 %

55 *Halimione portulacoides* +2 *Bostrychia scorpioides*

A noter par contre l'absence très significative des halophytes les plus strictes comme les salicornes.

C'est l'engorgement saumâtre durable des vases du pré salé qui explique la particularité de cette zonation et notamment l'existence pionnière de l'*Astero tripolium - Puccinellietum maritimae* primaire à la place du classique *Halimiono - Puccinellietum maritimae* des substrats mieux ressuyés, en régions médio- ou cantabroatlantiques. C'est également cet engorgement saumâtre qui rend compte de la présence d'un groupement inédit à *Plantago maritima* et *Triglochin maritimum* à la place du *Plantagini maritimae - Limonietum vulgaris* Westhoff et Segal 1961 plus halin. Quant au *Junco maritimi - Caricetum extensae*, il est bien connu qu'il est sous la dépendance d'infiltration d'eau douce sur le schorre. Le rôle du pâturage est réduit dans ce site.

Quelques-unes de ces associations appellent d'autres commentaires. Le *Spartinetum anglicae* possède une amplitude assez grande vis-à-vis de la chlorinité du substrat, présentant son maximum de vigueur vers le polyhalin sur vases fines. La sous-association à *Aster tripolium* marque classiquement le passage aux prairies de *Puccinellia maritima*. L'*Astero tripolium - Puccinellietum maritimae*, décrit des rivages de la Mer du Nord, correspond à des puccinelliaies pionnières en milieu saumâtre longuement engorgé sans véritable ressuyage. Il peut être observé au débouché des fleuves côtiers comme celui de la Somme (GÉHU 2006). Il précède les cuvettes plates subsaumâtres, mal ressuyées, du *Plantagini maritimae - Triglochinietum*

maritimi. Bien que floristiquement pauvre cette association originale, décrite dans ce travail, est l'expression d'un milieu toujours mouilleux, assez peu chloruré. Elle est le vicariant écologique du *Plantagini - Limonietum vulgaris* des cuvettes plates sablolimoneuses, plus halophiles et plus rapidement ressuyées après les grandes marées, ou encore du *Triglochino - Limonietum humilis* Annezo, Bioret et Géhu 1991, des rias finistériennes. Le *Plantagini maritimae - Triglochin etum maritimi* présente à Quinéville trois sous-associations différentes selon leur position bionomique, *puccinellietosum maritimae*, *typicum* et *juncetosum maritimi*.

3 - Discussion synécologique conclusive sur *Juncus acutus*

La combinaison floristique à laquelle *Juncus acutus*, espèce thermo-hygrologohaline tolérante, est associée à Quinéville, regroupe des végétaux nitrohalophiles de laisses de mer comme *Atriplex prostrata* et *Beta maritima* mais surtout *Elymus athericus* et une espèce hygrophile, *Phragmites australis*. Bien que paucis spécifique cette combinaison est assez originale pour que l'on puisse lui attribuer rang d'association et ce d'autant plus qu'elle se trouve à l'identique le long des côtes armoricaines, par exemple à Erquy (22) (GÉHU 2002). Le nom proposé pour cette association est celui de *Elymo atherici - Juncetum acuti* ass. nov. hoc loco (type : relevé n° 6, tableau n°1). Plus vers l'ouest et le sud-ouest, l'association possède une variation sous-associative plus thermohalophile à *Inula crithmoides* qui existe dès le Trégorrois.

Le relevé suivant, effectué en bordure de l'anse de Lanneros (22), près du Sillon de Talbert le 14/08/1978 en est un exemple.

Surface : 10 m²

Recouvrement : 100 %

Hauteur : 2 m

45	<i>Juncus acutus</i>	12	<i>Inula crithmoides</i>
23	<i>Halimione portulacoides</i>	+	<i>Triglochin maritimum</i>
21	<i>Elymus athericus</i>	+	<i>Cochlearia anglica</i>

Cette sous-association *inuletosum crithmoidis* sub. ass. hoc loco (type, relevé ci-dessus) se retrouve largement sur la façade atlantique dans plusieurs sites du Finistère, du Morbihan, du Bassin d'Arcachon.

Dans ce contexte général thermo-hygro-oligo à polyhalin, *Juncus acutus* est une espèce à assez large amplitude, notamment en Méditerranée où elle participe à diverses associations telles que par exemple le *Juncetum acuti* Molinier et Tallon 1969 de Camargue (GÉHU et al. 1992) ou encore le *Juncus acuti - Schoenetum nigricantis* Géhu et al. 1987 de Corse (GÉHU et BIONDI 1994).

Même sur la côte atlantique, bien qu'en limite d'aire, cette amplitude de vie hygro-oligohaline lui permet de se développer, comme à Lanneros (22) au sein du *Scirpetum compacti* Van Langendonck 1931 corr. Bueno et Prieto 1997, ainsi qu'en témoigne le relevé suivant :

Surface : 10 m²

Recouvrement : 95 %

- 55 *Scirpus maritimus* v. *compactus* + *Atriplex prostrata*
 23 *Juncus acutus* (+) *Juncus gerardii*
 +2 *Triglochin maritimum*

Il faut aussi rappeler que *Juncus acutus* participe également sur les côtes armoricaines à l'association chasmophyte hygrophaline du *Crithmo - Juncetum acuti* récemment décrite par BIORET (2008).

4 - Schéma syntaxonomique

Spartinetea maritimae Tüxen in Beefink et Géhu 1973

Spartinetalia maritimae Beefink et Géhu 1973

Spartinion anglicae Géhu in Bardat et al. 2004

Spartinetum anglicae Corillion 1953 corr. Géhu 1984
typicum

asteretosum tripolium Géhu 1976

Asteretea tripolium Westhoff et Beefink in Beefink 1962

Glauco maritimae - Puccinellietalia maritimae Westhoff et Beefink in
 Beefink 1962

Puccinellion maritimae Christiansen ex Tüxen 1937

Astero tripolium - Puccinellietum maritimae Van
 Langendonck 1931

typicum

spartinetosum anglicae sub. ass. nov. hoc loco

Glauco maritimae - Juncion maritimi Géhu et Géhu-Franck
 1984

Plantagini maritimae - Triglochetum maritimi ass. nov. hoc loco
typicum

puccinellietosum maritimae sub. ass. nov. hoc loco

juncetosum maritimi sub. ass. nov. hoc loco

Junco maritimi - Caricetum extensae Corillion 1953

Salicornietea fruticosae Br.-Bl. et Tüxen ex Bolòs 1950

Salicornietalia fruticosae Br.-Bl. 1933

Halimionion portulacoidis Géhu 1976

Bostrychio - Halimionietum portulacoidis Des Abbayes et
 Corillion 1949 corr. Géhu 1976

Agropyretea pungentis Géhu 1968

Agropyretalia pungentis Géhu 1968

Agropyrion pungentis Géhu 1968

Beto maritimae - Elymetum atherici Géhu 1976 corr. Géhu
 2006

Atriplici prostratae - Elymetum atherici Beefink et Westhoff
1962 corr. *hoc loco*
Elymo atherici - Juncetum acuti ass. nov. *hoc loco*
typicum
inuletosum crithmoidis sub. ass. nov. *hoc loco*

Phragmito australis - Magocaricetea Klika in Klika et Novak 1941
Scirpetalia compacti Dahl et Hadac 1941
Scirpion compacti Dahl et Hadac 1941 corr. Rivas-Martinez *et al.* 1980
Scirpetum compacti Van Langendonck 1931 corr. Bueno
et Prieto 1997

Bibliographie

- BIORET, F., 2008 - Sur quelques associations végétales nouvelles du littoral armoricain. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N. S, **39** : 199-206. Jarnac.
- CLAPHAM, A. R., TUTIN, J. G. et WARBURG, E. F., 1962 - *Flora of the British Isles*. 1 269 p. Cambridge.
- CORBIÈRE, L., 1894 - *Nouvelle flore de Normandie*. 716 p. Caen.
- DIARD, L., 2005 - *Atlas de la flore d'Ille et Vilaine*. 670 p. Laval.
- DUPONT, P., 2001 - *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée*. T. **2** : 559 p. Laval.
- GÉHU, J.-M., 2006 - Gradients de salinité et zonation végétale le long du quai Blavet à Saint-Valéry-sur-Somme. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, **24** : 45-51. Amiens.
- GÉHU, J.-M., 2008 - Observations à caractère historique sur quelques végétaux rares, en voie de disparition ou éteints sur le littoral de la Côte d'Émeraude. *E.R.I.C.A.*, **21** : 17-30. Brest.
- GÉHU, J.-M., et BIONDI, E., 1994 - Végétation du littoral de la Corse. Essai de synthèse phytosociologique. *Braun-Blanquetia*, **13** : 3-157. Camerino.
- GÉHU, J.-M., BIONDI, E., GÉHU-FRANCK, J. et COSTA, M., 1992 - Interprétation actualisée de quelques végétations psammophiles et halophiles de Camargue. *Col. Phytosociol.* **19** Cagliari 1989 : 103-131 Berlin, Stuttgart.
- PHILIPPON, D., PRELLI, R. et POUX, L., 2006 - *Atlas de la flore des Côtes d'Armor*. 566 p. Laval.
- PROVOST, M., 1993 - *Atlas de répartition des plantes vasculaires de Basse-Normandie*. 90 p., 237 pl. Caen.
- QUÉRÉ, E., MAGNANON, S., RAGOT, R., GAGER, L. et HARDY, F., 2008 - *Atlas de la flore du Finistère*. 693 p. Laval.
- RIVIÈRE, G., 2007 - *Atlas de la flore du Morbihan*. 654 p. Laval.

Travail dédié à la mémoire du Professeur Robert FRANQUET (Université de Nancy) et de son épouse Lilly, qui passaient l'été dans leur maison du hameau Simon de Quinéville, et pour qui la visite annuelle des principaux sites floristiques du Cotentin était source de joie.



Photo 1 - Le professeur Robert FRANQUET dans la célèbre tourbière de Mathon en Lessay (50).
(Photo J.-M. GÉHU, 1966)



Photo 2 - Madame Lilly FRANQUET dans les grandes dunes de Vauville-Biville (50).
(Photo J.-M. GÉHU, 1966)

Tableau n° 1

Numéro des relevés	1	2	3	4	5	6
Surface en m ²	10	20	25	25	20	20
Recouvrement en %	100	100	90	100	100	100
Nombre d'espèces	4	5	5	4	5	7
<i>Elymus athericus</i>	55	55	44	33	22	32
<i>Atriplex prostrata</i>	+2	22	11	+2	+	+2
<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i>	+	+2	12		12	+
<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>littoralis</i>	23	+2				
<i>Juncus acutus</i>			13	45	44	45
<i>Phragmites australis</i>			12	12	21	21
<i>Aster tripolium</i>		+				
<i>Apium graveolens</i>						+
<i>Calystegia sepium</i>						+

Tableau n° 2

Numéros des relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Surface en m ²	2	2	2	5	2	10	10	10	10	20	2
Recouvrement en %	70	60	100	100	100	100	95	90	80	100	100
Nombre d'espèces	1	3	3	3	4	5	8	5	6	10	11
<i>Spartina anglica</i>	43	44	22								
<i>Puccinellia maritima</i>		+2	44	55	55	44	23			+	+
<i>Plantago maritima</i>					+2	23	+2	44	11	34	43
<i>Triglochin maritimum</i>						23	44	22	+2	33	43
<i>Juncus maritimus</i>									44	45	+2
<i>Juncus gerardii</i>										22	12
<i>Carex extensa</i>										12	+2
<i>Aster tripolium</i>		12	12	11	12	33	32	11	+	12	21
<i>Glaux maritima</i>					+2		12	+	+	21	21
<i>Spergularia media</i>				+			12			+	+
<i>Atriplex prostrata</i>						12			+		
<i>Cochlearia anglica</i>							22	+			
<i>Parapholis strigosa</i>										12	23
<i>Halimione portulacoides</i>							+				
<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>littoralis</i>											+